

Dialogue politique/Phase citoyenne

Les travaux se poursuivent sur un air de fin



Photo : Bandoma

Une phase des interventions dans le panel 2.



Photo : Bandoma

Hasse Nziengui s'exprimant pour le compte de la "Convention des libres penseurs".



Photo : Bandoma

Le porte-parole de l'association des jeunes de Boumango vantant le potentiel de cette province.

S. M.  
Akanda/Gabon

Si le panel 1 a bouclé hier ses travaux par une plénière, les trois autres panels, quant à eux, poursuivent les leurs avec les communications des différentes associations présentes à ces assises. Les panels 2 et 3 devraient normalement conclure demain

jeudi, conformément au programme défini au départ.

LES travaux relatifs au Dialogue politique se poursuivent au stade d'Angondjé, dans le cadre de sa première phase dite citoyenne. Même si, hier, le panel 1 en charge de réfléchir sur la thématique de "la réforme des institutions et la consolidation

de l'État de droit démocratique", a bouclé avec sa série de communications par une plénière. Laquelle aura permis de faire le point sur le déroulé desdits travaux au sein de ce panel. La journée d'hier n'aura pas été très différente des précédentes, tant on a vu les participants se succéder sur le pupitre de leurs panels res-

pectifs, en tant que porte-voix des structures associatives inscrites. Ainsi, les intervenants ont, d'une manière générale, réagi dans le sens des propositions. Les critiques ont été de moins en moins formulées. D'aucuns se sont appesantis sur les rappels des faits passés. Notamment en ce qui concerne l'évolution de notre jeune dé-

mocratie. Dans ce sens, plusieurs participants ont, dans leurs communications, exhorté les politiques à tout faire pour "enfin doter le Gabon d'institutions et d'une Constitution forte et non modifiable". Dans ce sens, la "Convention des libres penseurs", par exemple, a, par la voix de son représentant Hasse Nziengui, lon-

guement insisté sur la nécessité de mettre à plat les institutions constitutionnelles de notre République. Ainsi que revoir le mode de désignation des membres en charge de les diriger. Ce qu'il faut en gros retenir, au regard de l'ambiance qui a prévalu, hier, c'est que l'on s'achemine sans nul doute vers la fin de cette première phase débuté mardi dernier. On pouvait percevoir en tout cas, sur les visages des différents protagonistes de cette première étape, que l'esprit était désormais ailleurs. Reste qu'il faudra encore patienter jusqu'au 9 avril prochain, si l'on s'en tient au programme, pour voir le dernier panel (le panel 4) mettre fin à sa série d'interventions. Celui-ci concerne la thématique de "la consolidation de la paix et de la cohésion nationale".

Ils ont dit...

Propos recueillis par : Martina ADA  
METOULE  
Akanda/Gabon

• Israël Moussavou (Association de la religion de la fraternité du Christ) :



Photo : Félicien Boubala

Israël Moussavou a porté la voix de l'église Fraternité du Christ.

notre contribution, (...) nous attendons maintenant que le gouvernement puisse répondre convenablement à ce qui a été donné comme contribution. Ceci, pour la satisfaction du peuple.

• Patrick Nzameyo (Association pour les droits des minorités) :



Photo : Félicien Boubala

Patrick Nzameyo défend la cause des minorités.

Mais, (...) il y a des petits couacs. Maintenant que le Dialogue a pris sa vitesse de croisière, tout se précise et chacun apporte sa contribution. Parce que ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Donc, chacun apporte sa contribution et à la fin de tout, il y aura tout de même un document bien élaboré qui va être présenté à qui de droit.

• Eyang Atome (présidente du marché d'Akébé) :

"Je pense que l'initiative du président de la République est bonne. Cela permet qu'on échange et qu'on travaille ensemble. Ma communication a porté sur les problèmes que



Photo : Félicien Boubala

Eyang Atome, présidente du marché d'Akébé.

nous rencontrons au marché d'Akébé, particulièrement avec un Libanais qui dit être propriétaire de ce marché. Il nous fait souffrir, c'est pour cela que je suis venu dire au chef de l'Etat de régler cette situation. J'ai également proposé que des pompes soient installées au marché, nous avons un problème d'eau. On a plus de 240 femmes qui n'ont pas accès au marché, elles ont été mises dehors par ce Libanais. Nous avons fait appel à la présidente des femmes et à la mairie. En leur présence, le Libanais a indiqué qu'il ne peut nous laisser gérer le marché comme on veut. C'est une propriété privée. La mairie nous a demandé d'étaler à l'extérieur en attendant que la situation revienne à la normale. Jusque-là, rien. Pendant ce temps, nous souffrons sous la pluie, sous le soleil. C'est pour ces raisons que nous demandons au président de la République de se saisir de ce problème afin que le marché d'Akébé revienne à l'Etat."

• Paola Minkue (représentante de l'association «Les Actes») :



Photo : Félicien Boubala

Paola Minkue, représentante de l'association "Les actes".

de revenus. Nous agissons plus au niveau du département du Ntem, précisément à Meyokye. Nous nous sommes inscrits au Dialogue pour apporter un plus, on ne pouvait pas rester en marge de ce grand événement. Donc, nous avons estimé juste de venir apporter notre contribution par rapport à tout ce qui se passe dans notre pays. Nous attendons que tout ce qui sera dit ici soit appliqué. Parce que les Gabonais attendent beaucoup depuis la dernière Présidentielle. Chacun de nous connaît tout ce qui s'est passé au soir du scru-

tin. Il était donc opportun que tous les Gabonais se retrouvent pour parler. L'occasion nous a été donnée par les politiques, la société civile attend vraiment que ce qui sortira de là soit appliqué. Peut-être pas dans son entièreté mais, un minimum de changements pour améliorer les conditions de vie des Gabonais. Il devient plus qu'insupportable de voir nos enfants être assis pendant plusieurs mois, on voit des femmes vendre à même le sol, pas de

transport pour acheminer les gens vers leur lieu de travail, on se retrouve dans les bureaux administratifs, à longueur de journée, des agents qui se tournent les pouces, à ne rien faire. Une situation née du manque de matériel de bureau. Pour l'organisation, on ne va pas dire que tout va bien, il y a eu beaucoup de manquements. Mais en terme de ressources humaines, ça va."

transport pour acheminer les gens vers leur lieu de travail, on se retrouve dans les bureaux administratifs, à longueur de journée, des agents qui se tournent les pouces, à ne rien faire. Une situation née du manque de matériel de bureau. Pour l'organisation, on ne va pas dire que tout va bien, il y a eu beaucoup de manquements. Mais en terme de ressources humaines, ça va."



AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de son développement, le Groupe SOGAFRIC recherche un(e)

CHEF COMPTABLE

Vous :

- Supervisez le service comptable, assistez les collaborateurs et assurez leur formation
- Veillez, prenez toutes les dispositions pour assurer les obligations sociales, fiscales et supervisez la gestion de la trésorerie
- Assurez et auditez de la bonne tenue des comptes

Profil : Bac +4/5 en gestion comptabilité finance, avec 5 ans minimum d'expérience.

Poste basé à Libreville.

RESPONSABLE D'ATELIER MECANIQUE AUTOMOBILE

Vous :

- Mettez en place des procédures et faites respecter les consignes de sécurité
- Assurez la mission d'expertise des véhicules et la coordination des travaux
- Assurez le développement du SAV et la vente d'accessoires et pneumatiques

Profil : Bac +3/4 en mécanique automobile avec 5 ans minimum d'expérience en gestion d'atelier. Poste basé à Port-Gentil.

TECHNICIEN SERRURIER COFFRE-FORT

Vous :

- Contrôlez la réalisation des interventions d'installation ou maintenance et s'assurez de leur bon fonctionnement
- Diagnostiquez les dysfonctionnements et procédez à leur réparation

Profil : Bac +2 technique en ouvrage du bâtiment ou serrurerie métallique, avec expérience. Technicité en soudure et matériel de serrurerie. Poste basé à Libreville.

Merci d'adresser votre candidature à [contact.rh@groupe-sogafric.com](mailto:contact.rh@groupe-sogafric.com) ou Groupe SOGAFRIC B.P.613 ZI OLOUMI Libreville.